Les Aventures extraordinaires d'un chasseur.

Numéro d'inventaire : 1981.00035.131
Type de document : image imprimée
Éditeur : Pellerin (Epinal)
Imprimeur : Pellerin, Epinal
Période de création : 4e quart 19e siècle
Date de création : 1890 (vers)
Inscriptions :
• numéro : 743
Description : Planche de16 images en couleurs avec légendes.
Mesures : hauteur : 395 mm ; largeur : 293 mm
Notes : Achat en lot, prix individuel indéterminé. Thème : Tribulations loufoques d'un chasseur avec son gibier... "Offert par The Sport", 17, Bld Montmartre, Paris.
Mots-clés : Images d'Epinal
Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse
Filière : aucune
Niveau : aucun
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 1
Mention d'illustration
ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN

Les Aventures extraordinaires d'un Chasseur

IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 743

M. le baron de Blagmann, chasseur émérite, demande à la société la permission de lui raconter ses aventures; il ne refuse à personne le droit de l'appeler craqueur.

Il commence ainsi : je greffais un arbre à la poix, lorsque je vis arriver un lièvre trottinant; je lui lançai ma poix qui l'atteignit juste au milieu du front.

Le lièvre, rebroussant chemin, partit avec rapidité et heurta le museau de sa femelle qu'il rencontra; la poix les colla tête-à-tête, et je les pris tous deux vivants.

Presqu'au même instant, un renard traversait la route; je lui lançai mon couteau si raide et si adroitement que je le séparai net au milieu du corps.

Je voulus ramasser les deux morceaux, mais quelle fut ma surprise, quand je les vis prendre la fuite, emportant chacun une moitié de mon couteau!

Je courais après les deux morceaux, lorsque je vis un loup qui se jetait sur un mouflon; le loup calcula mal son élan, et sa tête fut prise entre les cornes du mouflon.

Les deux bêtes ainsi liées l'une à l'autre dégringolèrent le rocher et tombèrent sur un âne qui passait, de telle façon qu'ils restèrent suspendus de chaque côté de l'aliboron.

Je ramenais l'âne, quand je rencontrai deux cerfs dont les bois s'étaient entremêlés; les cerfs tiraient à eux avec tant de force qu'ils s'arrachèrent la tête l'un et l'autre.

Je chargeai les deux corps et les deux têtes sur le dos de l'âne et conduisis le tout à la maison; mais je fus arrêté par une rivière large, profonde, rapide et poissonneuse.

Sachant les poissons mélomanes, je siffiai l'air du Sire de Framboisy; aussitôt les poissons, parurent à la surface de l'eau si nombreux et si serrés qu'ils nous servirent de pont.

Je remisai mon butin pêle-mêle dans l'écurie; j'appelai mes deux chiens et sortis. A peine dehors, l'épagneul tomba en arrêt devant mon renard que j'avais coupé en deux et qui s'était recollé.

Le renard et le chien se regardèrent si fixement que leurs yeux sortirent de l'orbite et tombèrent à terre; je retrouvai mon couteau qui s'était ressoudé sur le dos de l'animal.

L'autre chien poursuivit un lièvre et le serra de fort près; l'animal aux longues oreilles lui envoya une telle ruade avec ses pattes de derrière qu'il lui cassa la tête.

J'étais désolé d'avoir perdu mes chiens si bons chasseurs; j'enterrai le trépassé, et j'emportai l'aveugle sur mes épaules, sans oublier le renard; je rentrai chez moi assez fatigué.

J'allai à l'écurie et ne trouvai plus ni lièvres, ni cerfs, ni mouflon, ni âne, mais seulement le loup qui, les ayant dévorés tous, était devenu si gros qu'il en touchait le plafond.

Quant à mon chien aveugle, termina Monsieur Blagmann, un fameux oculiste lui a confectionné une paire de lunettes si bonnes qu'il voit beaucoup mieux qu'auparavant.

OFFERT PAR **THE SPORT** 17 BOULEVARD MONTMARTRE PARIS